

**De l'usage de la poésie vernaculaire en histoire du haut Moyen Âge.
Peut-on faire de l'histoire de l'alimentation avec le *Beowulf* ?**

(résumé)

Alban GAUTIER

(Université du Littoral Côte d'Opale)

Est-il possible de traiter un texte que nous qualifierions de fiction, un poème héroïque qui parle de monstres et de dragons, comme un document historique ? Tout dépend en réalité de ce qu'on veut lui faire dire. Si l'on veut s'assurer d'événements, de personnages historiques, il est peu utile. En revanche, si l'on veut étudier des phénomènes sociaux, des valeurs, des positionnements idéologiques ou des pratiques culturelles, le poème s'avère une source précieuse, qu'il devient possible de traiter comme Moses Finlay s'est emparé des poèmes homériques dans *Le Monde d'Ulysse*. Ainsi, il apparaît que le *Beowulf* est le produit d'une culture aristocratique qui possède sa propre littérature tout comme elle se distingue par ses manières, son rapport avec le souverain ou ses tombes, et que cette littérature exprime les valeurs de cette aristocratie. Il ne s'agit pas pour autant d'oublier qu'il s'agit d'un texte littéraire, et des précautions s'imposent à l'historien. On traitera brièvement deux exemples : celui des salles de festin et celui du système des boissons.